



SÉANCE ACADÉMIQUE

Mercredi soir, à la salle du Petit Séminaire, l'Académie Saint-François de Sales tenait sa séance semestrielle en présence d'un auditoire d'une distinction peu commune. Sous ce rapport l'Académie peut se vanter d'être particulièrement favorisée : car elle voit tous jours accourir à son appel la fleur de la société chicoutimienne. Il en a donc été ainsi encore cette fois, et même je dirai avec le caporal : "Mieux qu'ça !" En effet MM. S. S. L. N. Bégin, archevêque de Québec, M.-T. Labrec, que, évêque de Chicoutimi, et T. E. Hamel V. G., avaient daigné se rendre à l'humble invitation de l'Académie, et occupaient les places d'honneur, entourés d'un nombreux clergé. Dans l'assistance, on voyait des juges, des maires, des avocats, des médecins, des journalistes, enfin des représentants de toutes les classes. Point de ministres pourtant, pour la bonne raison qu'il n'y en a pas à Chicoutimi.

Comme toujours, le résultat général de la soirée a été excellent. Voici comment on y a fait les choses.

M. le président J.-E. Duchesne a par quelques mots exquis ouvert la séance, souhaité la bienvenue à nos distingués visiteurs, et prié S. G. Mgr Bégin de distribuer les insignes de leur grade aux heureux élus de l'Académie ; ce que Sa Grandeur a fait avec une bonté touchante.

Le secrétaire, M. Eug. Tremblay, a lu un rapport plein de clarté et d'intérêt, ce qui n'est pas peu dire. En effet, qu'on ne s'imagine pas que c'est la chose la plus amusante et la plus facile du monde que de faire un rapport académique ; car, deux fois par année, depuis peut-être vingt ans, il se fait des rapports dans lesquels on a battu et rebattu les mêmes sentiers, employé et usé tous les genres de comparaisons. Malgré cela, M. Tremblay a trouvé moyen de faire du nou-

veau en nous conduisant sur un océan tout à fait scientifique, et d'aucuns prétendent s'être trouvés dans la position de M. Lancelot lors de son voyage à Boulogne-sur-mer.

Vinrent ensuite les promotions académiques, qui ont prouvé par leur nombre que l'Académie va toujours en grandissant. Qu'on en juge par les noms qui suivent. Ont été reçus

ACADÉMICIENS :

MM. Patrice Bluteau, *Philosophie sénior*
 Philibert Morel, *Rhétorique*
 Ludger Boily, *Belles-Lettres*

CANDIDATS :

MM. Daniel Lavergne, *Belles-Lettres*
 Elie Tremblay, *Versification*
 Jos. Dufour, "
 Ths.-Ls Villeneuve, *Humanités*
 Napoléon Simard, "
 Ths.-Eugène Savard, "
 Alphonse Bonenfant, *Quatrième*
 Edgar Maltais, "
 Hector Warren, "

ASPIRANTS :

MM. Cyrillus Jacques, *Belles-Lettres*
 Eug. Warren, *Versification*
 Cs. Gagnon, *Humanités*
 Maurice Beaulieu, "
 Ls.-Jos. Levesque, *Classe d'Affaires*
 Talma Lavergne, "
 Philipe Pedneaud, *Quatrième*
 Henri Couture, *Troisième*
 Olivier Beaulieu, "
 Silvio Bourgoing, "
 Armand Desgagné, "
 Arthur Warren, "
 Eugène Tremblay, "
 Edgar Gauthier, "
 Simon Gagné, "
 Edouard Warren, *Seconde*
 Ludovic Gauthier, "
 Timothé Latour, "
 Georges Dufour, "
 Alexandre Gagnon, *Première*
 Edgar Dumais, "
 Amédée Morin, "

Le reste du programme a été rempli par la lecture de nombreux devoirs, entremêlée de chant et de musique à l'avénant ; et le tout qui en est résulté a été fort goûté par l'assistance qui a surtout applaudi, entre autres

choses : "Le chant des amis," admirablement exécuté par l'Union Ste-Cécile, qui n'a qu'à paraître en public pour recueillir des lauriers, et une dissertation philosophique de M. J.-E. Duchesne qui a épaté les gens par la profondeur de sa science et l'élevation de son esprit.

Enfin la séance s'est terminée par une adresse présentée à S. G. Mgr Bégin par les élèves du Petit Séminaire, qui se rappellent toujours son séjour au milieu de nous et l'intérêt paternel qu'il n'a cessé de leur porter. Monseigneur l'archevêque a répondu avec la grâce et l'éloquence qui le distinguent ; il les a remerciés, il les a encouragés, il leur a donné des conseils ; enfin il n'a pas voulu les quitter sans leur laisser, sous forme de congé, d'images et d'autres récompenses, de nombreux témoignages de sa bonté et de sa générosité à leur égard.

Quant à ce congé, nous en devons la faveur au jeune Maurice Beaulieu, qui en a fait la demande dans les termes fort mesurés que voici :

Monseigneur,
 Au nom des plus petits je porte la parole
 Et viens vous signaler un oubli malheureux.
 Mais je tremble beaucoup en remj lissant ce rôle
 Qui me fait, je le sais, grand nombre d'envieux.

Nous avons, Monseigneur, retenu notre haleine
 Pendant le beau discours que vous ont fait
 [les grands,
 Guettant ce petit mot que l'on comprend
 [sans peine
 Et qui va droit au cœur des plus petits en-
 [fants.

Mais rien. Le petit mot qui répand l'allégresse
 Contre un plus grand, hélas ! les grands l'ont
 [échangé :
 Je viens donc vous prier de corriger l'adresse
 Et d'y mettre, à la fin, le petit mot *congé*.

Finalement, la fanfare éleva encore une fois sa puissante voix, et l'assistance se retira aux accents du "God save the Queen."